

La Tour de Babel

Auteur : Pierre-Michel Gambarelli et Patrick Jaymes
Compositeur : Paul Glaeser

© ADF – Bayard Musique

COUPLETS

♩ = 130

Dom Dom $\text{\textcircled{S}}$ Dom Sib Lab Mib Fam7 Fa#dim

1. Un jour à Ba-by-lone, des hom-mes dé-ci-

6 Sol7 Dom Sib Lab Mib

dèrent dé-ci-dèrent d'une seule voix de cons-truire u - ne

10 Sol Dom Sib Mib Fam

tour. Une tour mo-nu-men-tale pour do-mi-ner la terre

14 Sol4 Dom Lab Sib (Sol) Dom Sib

la terre, la stra-tos-phère et tous ses a-len-tours. Le som-met de la

18 Lab Mib Fam Fa#dim Sol7 Dom Sib

tour per-ce-ra les nu-ages nu-a-ges qui en-tourent

22 Lab Mib Sol Dom Sib Mib

le plus haut des so-leils. So-leil pour é-clai-rer tous

27 Fam Sol4 Dom Lab

ces mil-liers d'é-tages mille é-tages vers le ciel où l'on voit des mer-veilles.

REFRAIN

30 Sib Sol Lab Sib

³
C'É-TAIT AU TEMPS DE LA TOUR DE BA - BEL

33 Mib Dom Lab Sib

DIEU MÉ - LAN - GEA TOUS LES MOTS PÊ - LE - MÊLE

35 Sol Dom Fam

QUEL CHA - RA - BIA DE CON - SONNES - ET VOY - ELLES

37 Dom Ré7 Sol

LE SIN - GU - LIER EST PAS - SÉ AU PLU - RIEL. 2. Ils

1/ Un jour à Babylone, des hommes décidèrent
 Décidèrent d'une seule voix de construire une tour
 Une tour monumentale pour dominer la terre
 La terre, la stratosphère et tous ses alentours
 Le sommet de la tour percera les nuages
 Nuages qui entourent le plus haut des soleils
 Soleil pour éclairer tous ces milliers d'étages
 Mille étages vers le ciel où l'on voit des merveilles.

**C'était au temps de la Tour de Babel
Dieu mélangea tous les mots pêle-mêle
Quel charabia de consonnes et voyelles
Le singulier est passé au pluriel.**

2/ Ils se mirent au travail pour empiler des briques
Des briques et des briques de bêtise et d'orgueil
Orgueil inépuisable quand tout devient magique
Et magique comme Babel, la tour du tape-à-l'œil
Les hommes de Babylone ne parlaient qu'un langage
Un langage sans cœur, aussi dur que la pierre
La pierre qui n'entend pas la force du message
Un message d'unité pour la terre toute entière.

3/ Afin d'en terminer avec cette folie
La folie de ces hommes qui voulaient être dieux
Dieu mélangea les phrases, les mots à l'infini
Et l'infini se compte en étoiles des cieux
Ne parlant plus pareil, cessant de maçonner
De maçonner l'absurde, les hommes ont décidé
Décidé de partir, de tout abandonner
Abandonner la tour et leurs folles idées.